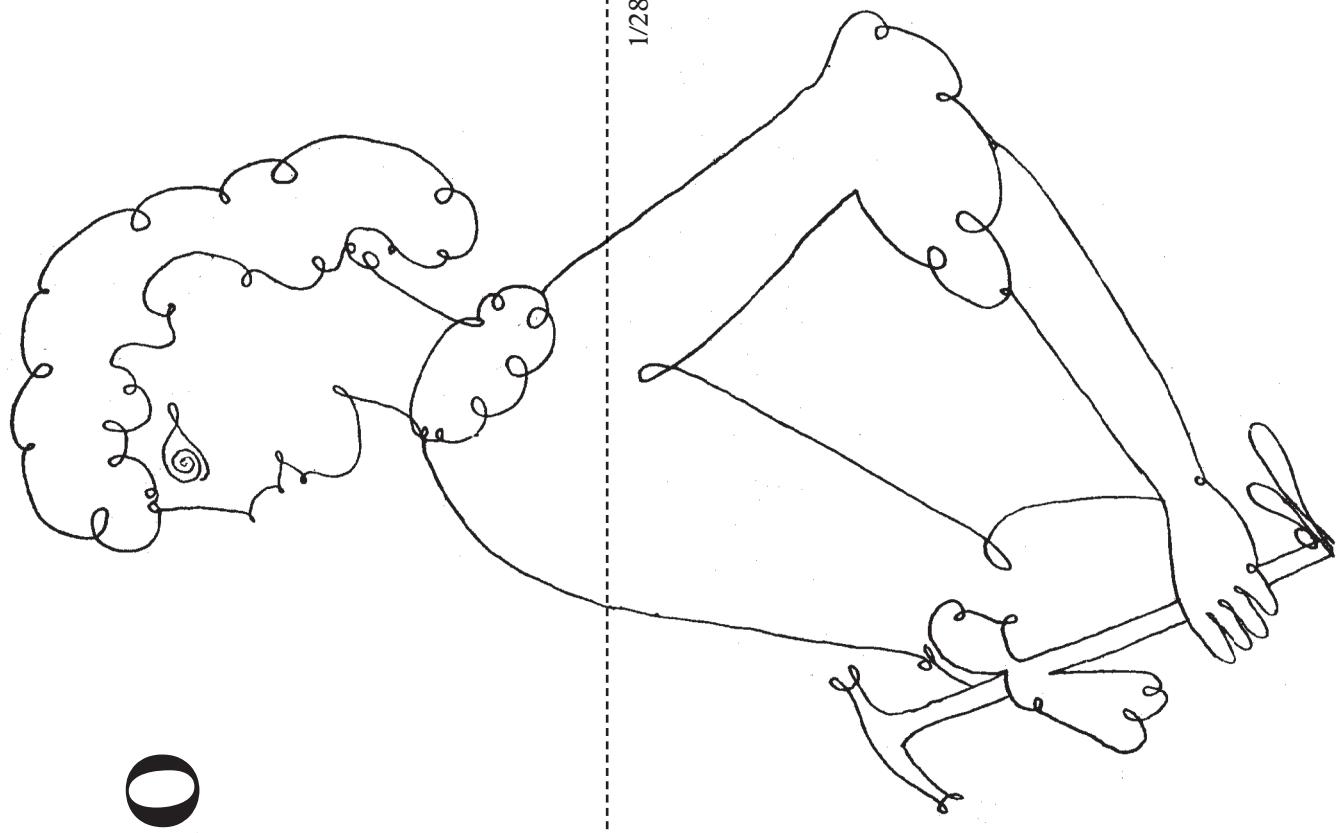


MARION CACHON

Portfolio



1/28

IV. CONTACT

II. ÉDITION

III. RECHERCHE

I. IDENTITÉ

01. Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes
L'Odyssee précaire
02. L'Expo annulée

01. La Gauchère

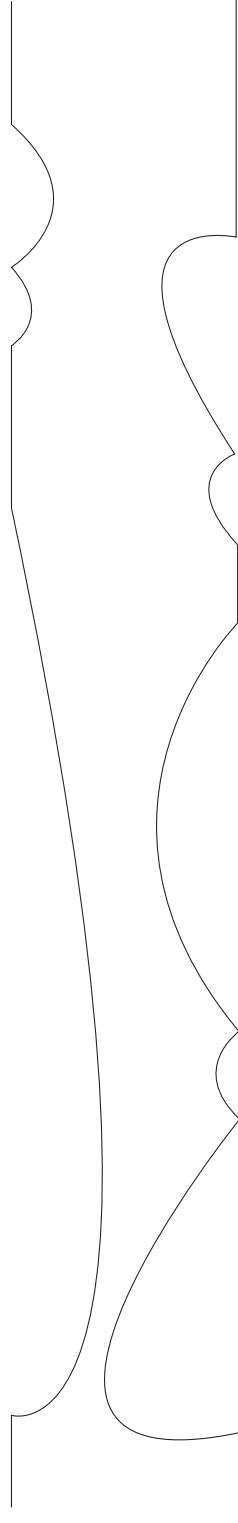
02. La Foireuse
03. Nouvelles de l'Île

04. We Sow

I.01

FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES

En 2021, le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières célébrait son heu-reuse 20^e édition. Par une collection d'affiches troublantes, se déployant en séries et dessinée d'après les images d'archives du festival, nous avons proposé aux spectateur·trices une multitude de narrations dans les rues de la ville, appuyant le fil comme trait commun à notre dessin et aux articulations vivantes des marionnettes. Projet réalisé en collaboration avec Antoine Giard.



Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes

- Identité graphique de l'évènement et déclinaison des différents supports imprimés : logo titre, déclinaison de six affiches principales suivant un mode d'affichage en série, flyers, programme papier, cartes postales, supports numériques pour les réseaux sociaux, supports annexes : bannières, kakemono, colonnes Morris, flancs de bus & tramways.

- Impression en offset quadri + Pantone argenté.

- Développement d'une typographie attritée au festival : reprise de la *Sneaky Times* dessinée par Jules Durand, ajout de ligatures automatisées.

- Développement d'une boîte à outils graphique transmise à l'équipe du festival pour faciliter et enrichir le travail de déclinaisons en interne : banque de dessins travaillés au fil, déclinaisons du logo titre, palettes de couleurs, phylactères, etc.

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes



Festival Mondial
des Théâtres
de Marionnettes

17 – 26 septembre 2021

Charleville-Mézières — Ardennes — Grand Est

+33(0)3 24 59 94 94
festival-mariomette.com

+33(0)3 24 59 94 94
festival-mariomette.com

Grand Est

Ardennes

Charleville-Mézières

Festival Mondial
des Théâtres
de Marionnettes

17 – 26 septembre 2021

Charleville-Mézières — Ardennes — Grand Est

+33(0)3 24 59 94 94
festival-mariomette.com

+33(0)3 24 59 94 94
festival-mariomette.com

Grand Est

Ardennes

Charleville-Mézières



Festival Mondial
des Théâtres
de Marionnettes

17 – 26 septembre 2021

Charleville-Mézières — Ardennes — Grand Est

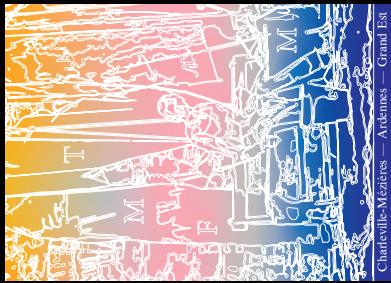
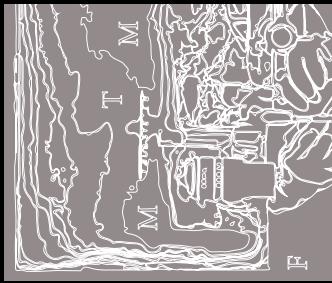
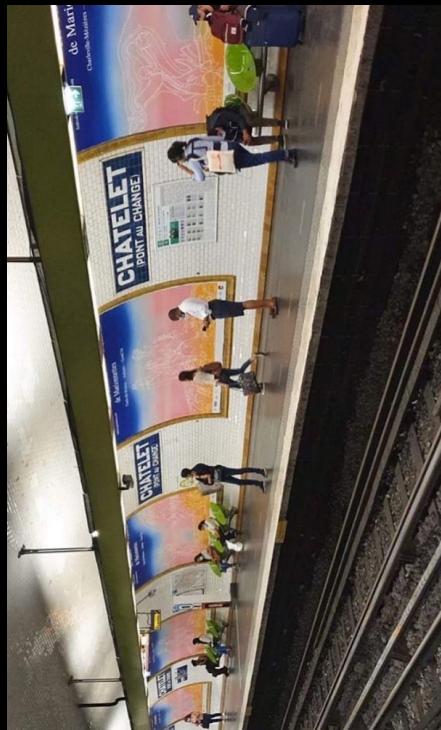
+33(0)3 24 59 94 94
festival-mariomette.com

+33(0)3 24 59 94 94
festival-mariomette.com

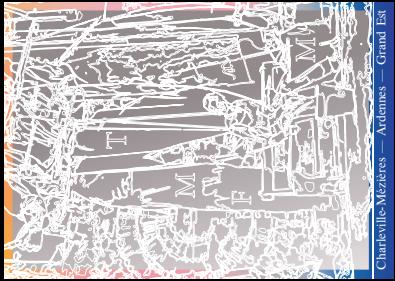
Grand Est

Ardennes

Charleville-Mézières



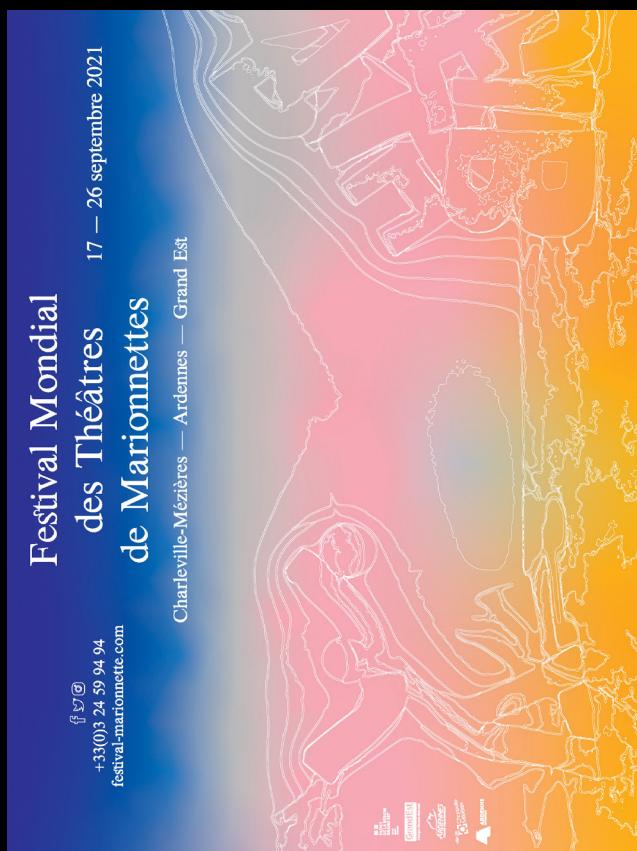
Chatelet-Mézières — Ardennes — Grand Est



Charleville-Mézières — Ardennes — Grand Est

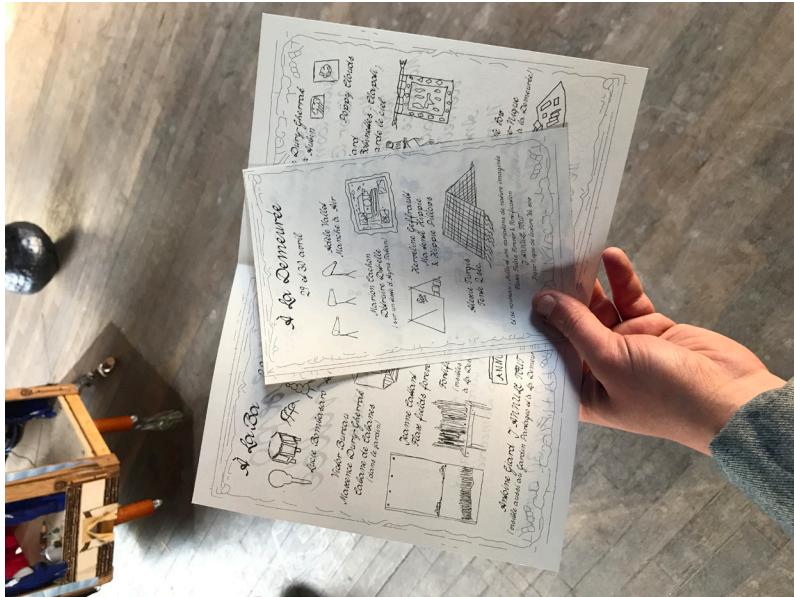


Charleville-Mézières — Ardennes — Grand Est



I.02

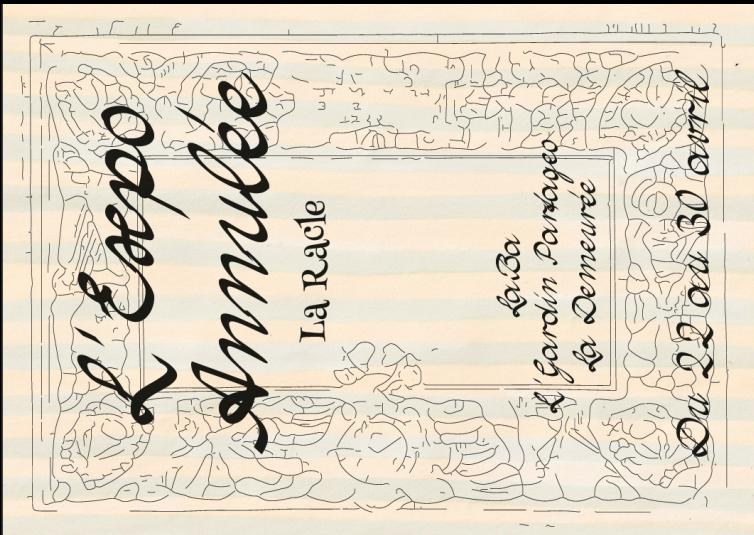
L'EXPO ANNULÉE



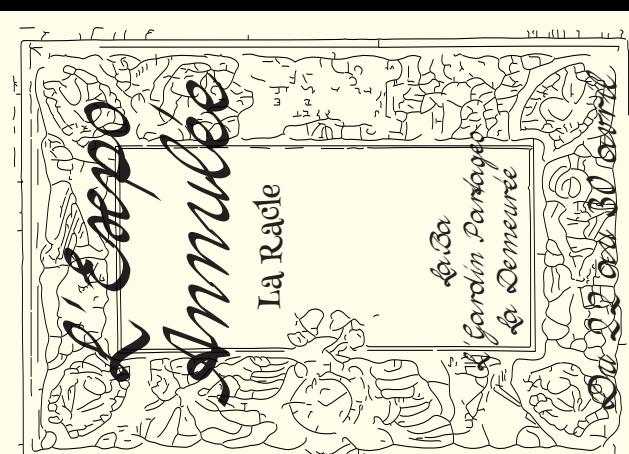
L'Expo Annulée est une exposition collective organisée à Caen du 22 au 30 avril 2022, par la collective *La Racle* (Alexie Turgis, Mélyssa Mérinos et moi-même), dans le cadre du *Festival Annulé*, un évènement souterrain se déroulant chaque année dans différents lieux autonomes de la ville.

Nous avons invité douze artistes et collectif.ves locaux à venir travailler dans notre atelier pendant un mois : Lucie Bombassaro, Victor Bureau, Jeanne Cattant, Maxence Dury-Gherrak, Rachel Furon, Herveline Geffrault, Antoine Giard, Nine Hauchard, Nordhul, Alexie Turgis, Adèle Vallet, We Sow ; afin de produire des pièces ensuite exposées dans les lieux accueillant le festival.

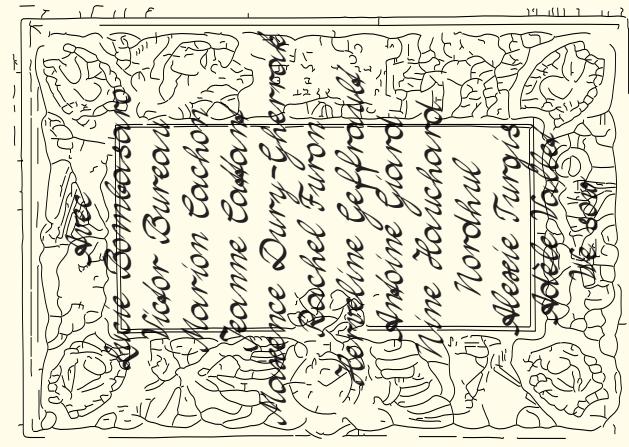
À cette occasion j'ai réalisé une affiche et un livret d'exposition comme une ébauche à colorier, désignant les œuvres par leurs croquis approximatifs, et laissant au public le soin de partir à la découverte de leurs formes finales le festival.



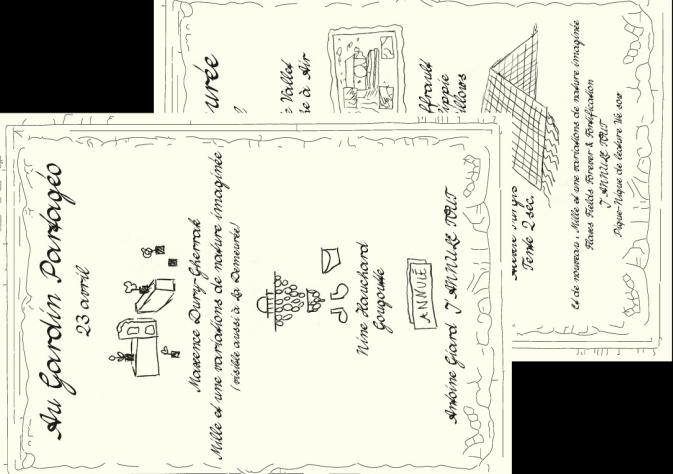
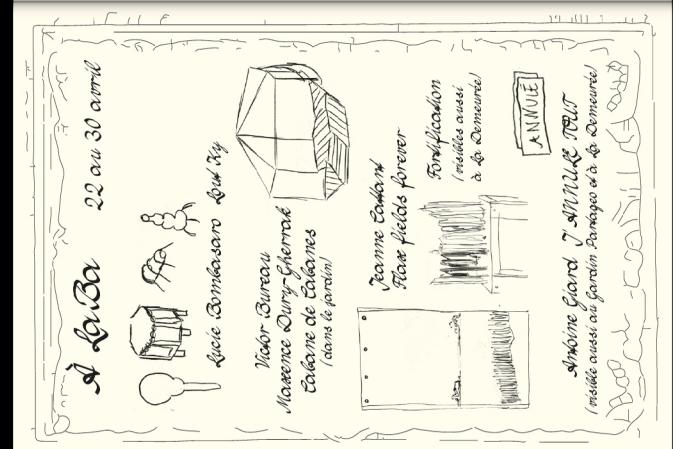
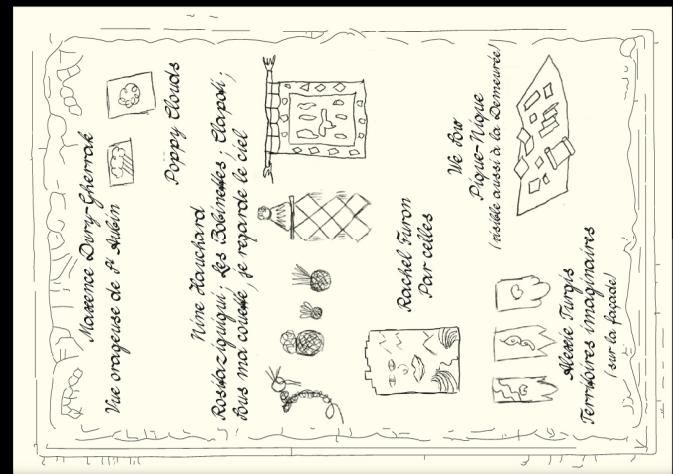
Du 22 au 30 avril



La Ba
22 au 30 avril



La Ba
22 au 30 avril



II.01 L'ODYSSEÉ PRÉCAIRE

2021-2022

- Création graphique de l'édition faisant œuvre
- Format 98x150mm, 220 pages.
- Impression offset, 750 exemplaires.

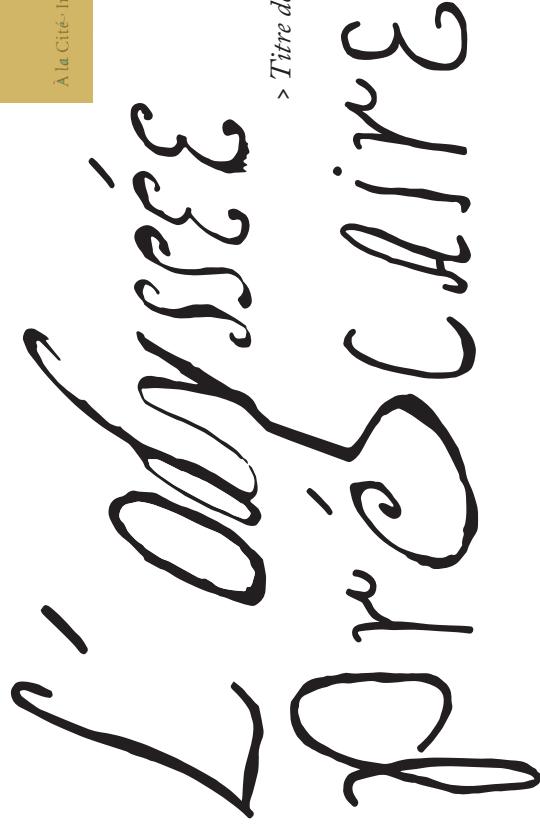
- Création d'un flyer à l'occasion de l'exposition
à la Cité des Arts, du 21 juin au 2 juillet 2021



Orange Rouge provoque la rencontre entre des adolescent·es en situation de handicap et des artistes contemporain·es à travers la réalisation d'œuvres collectives durant plusieurs semaines, puis exposées dans un centre d'art à Paris, différent chaque année. Chaque saison prend ensuite corps dans une édition, elle-même faisant «œuvre», racontant les expériences particulières de chaque projet.

Cette année, *L'Odyssee Précaire* questionne le voyage initiatique et la métamorphose que représente l'adolescence, par le biais d'expérimentations ou de rituels ancestraux activés par les démarches plastiques proposées par les artistes.

L'édition est un livre d'aventure, où les voyages, les tentatives, ont autant d'importance que les œuvres finales. Le tout petit format rappelle les livres d'heures que l'on garde précieusement dans sa poche. Les typographies manuscrites ou faites de ligatures rapprochent l'ouvrage d'un grimoir fantastique. La mise en page texturée, les couches qui se multiplient, imprègnent les doubles-pages d'une plasticité propre à chaque récit. La narration est opérée par les images, quelques textes, éclairant les performances des adolescent·es qui activent leurs créations, par le jeu, la quête, la traversée d'une péripétrie.



> Titre dessiné à la main

Elena
Comment est née l'idée de développer une fusion autour de la formation d'une ZAD au collège?

Chrysalie Nico & Antoine Alessandri
Les filles des ateliers avec les élèves. Car dès le début nous étions 3x3 pour ne pas leur communiquer une forme définitive et finale. Nous cherchions avec eux un moyen de leur exposer notre opinion sur la création artificielle et de comprendre la leur. Nous avons commencé par leur montrer notre trouvaille mais c'était trop conceptuel pour eux. Ils s'interrogeaient sur le sens. D'après la classe, être artificiellement formé de peinture avec la célébrité et gagner (beaucoup) d'argent. Il fallait être soit une star de la chanson ou du cinéma ou encore être un influenceur pour clamer le titre d'artiste. C'était assez fort de leur part de mettre les pieds dans le plat sur l'objectif et sa valeur. Ensuite, nous leur avions soumis un questionnaire où ils ont pu préciser leur point de vue et se rendre compte petit à petit en fonction des goûts des autres que le champ de l'art était plus ouvert. De notre côté, nous commençons à comprendre fonctionnement de la classe Ulysse et comment ils étaient percus, notamment dans la salle des profs. Ces élèves ont plus d'autonomie que l'on ne pense, dans le sens qu'ils ont leur propre emploi du temps comparé à d'autres collégiens. Le modèle de la classe Ulysse est intéressant car plusieurs générations sont regroupées dans la même classe.

22

Quel coup au bout de 3-4 ateliers, nous avons développé l'idée que ces jeunes étaient plus des moments d'expression ludiques et de recherches pour eux.

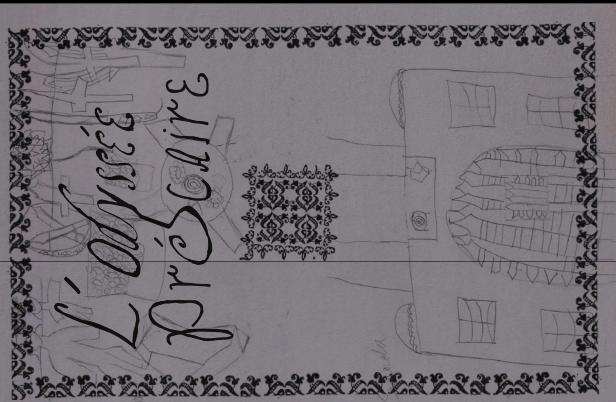
Jeanne Eric Jérôme

Ensuite nous sommes passés dans la partie de l'atelier où nous devions faire nos dessins. J'ai pris un peu de temps et tout le monde a commenté. J'ai pris quelques photos et je suis allée à l'école à 20h30. J'ai été très fatiguée mais j'ai pu faire tout le travail pour qu'en fin de journée il n'y ait pas de problème. Ensuite nous étions dans l'infirmerie, je devais bosser les personnes qui avaient mal à la tête.

Pauline et Géraldine nous ont donné des fleurs et des bonbons. Toute l'école a été dans le jardin. Quelques personnes étaient venues et nous avons fait des collages, par paix entre nous, pour nous faire plaisir. Je me suis sentie bien avec les autres et on a eu une bonne soirée à la fin de l'atelier.

Très plaisir très sincère ! Je n'ai pas fait de photo de la fin de l'atelier de peinture au parc mais je vais faire une autre fois. J'ai été très fatiguée mais j'ai aimé ça.

23



tifiques radicales et éphémères qui font un peu penser à la pensée situationniste avec l'idée qu'il faut créer des passages dans la ville, des zones d'expérimentation totales pour arracher les hommes des organisations urbanistiques rigides.



Quel coup avec tout ce qui se passe pour ces jeunes collégiens, dont nous ne savons pas encore l'ampleur du traumatisme post-pandémique, nous sommes dit que ça servait beau qu'ils investissent leur collège pour l'occuper même de manière fictive. Qu'ils puissent exprimer des revendications et imposer leurs choix à ce "monde dépourvu" qui nous a tant été vendu. Parce que de leur faire comprendre qu'il n'y avait pas de cadre préétabli aux œuvres d'art. Qu'il n'y a pas que dans les musées auxquels ils n'ont pas toujours accès

33

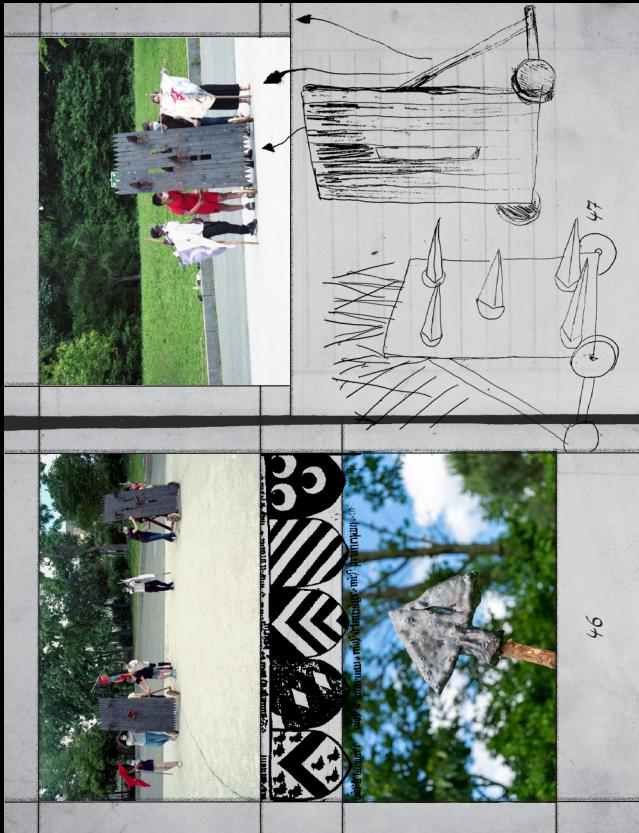
DÉCODEZ L'ACTION

Forcément, nous en sommes venus à être différents aux mouvements comme les zad. Pas pour leurs engagements, car nous étions déjà sensibles à mode d'action politique en lien avec la réappropriation de la terre, mais plutôt sur la manière dont les différentes occupations dégagent des symboles singuliers comme les cabanes, les habits, les horribles, les pancartes, les modes d'affection, les fêtes, la manière d'utiliser les ressources locaux etc... une culture de l'espace se dégage comme les prémisses d'un néo-mouvement aggraire.



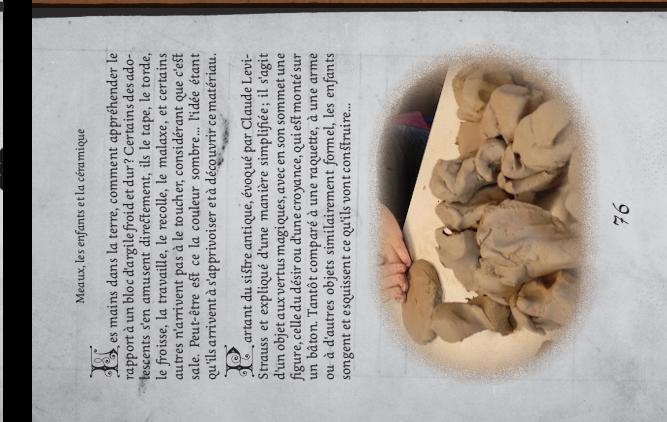
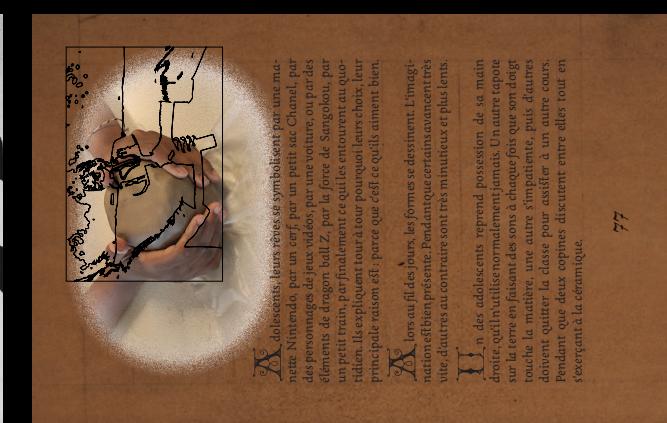
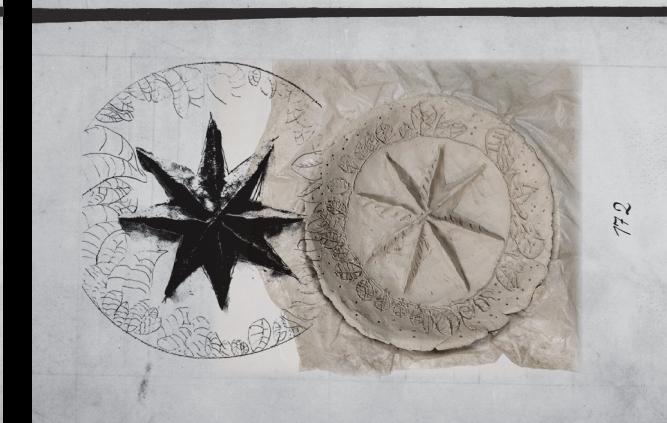
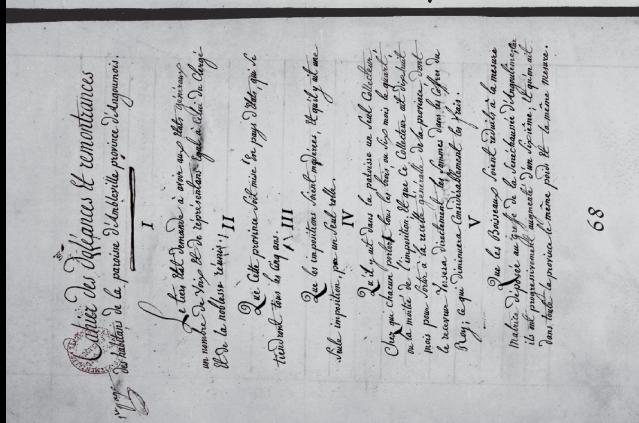
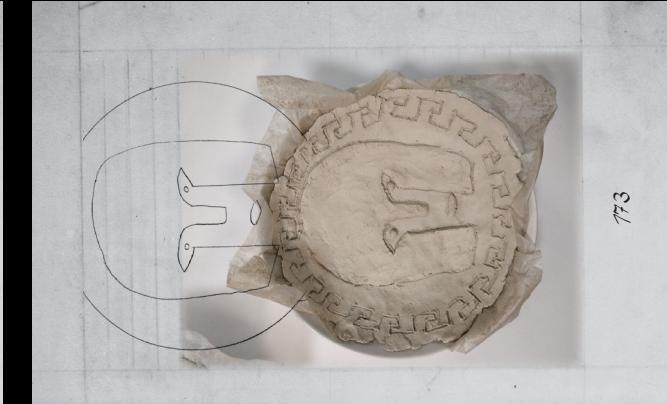
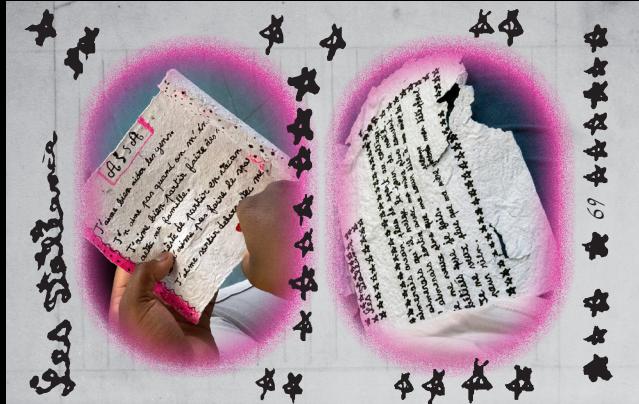
Il y a un côté très intéressant dans leur façon de s'accaparer un lieu depuis presque zero et d'inventer avec ce qu'ils y dévoilent à attirer l'attention et puis de gérer cette mise en lumière avec souvent des objets qui ne sont pas atteints. C'est un peu comme des performances ar-

32



46

47



Black Jack Event est un tournoi de Black Jack pour 12 joueuses et joueurs, répartis sur quatre tables de jeu. La partie du tournoi est de 1h30.

Un autre score est inférieur à celui de la banque, vous perdez votre triangle. Si vous êtes à égalité avec la banque, vous perdez votre triangle.

Chaque joueuse et joueur dispose en début de tournoi d'un paquet de vingt-et-un triangles. Au début de chaque coup, les joueuses et joueurs doivent déposer un triangle sur le rond blanc prévu à cet effet, la troupeuse ou le croupier lance la partie.

Chaque carte de à 9 vaut sa valeur faciale.

3 ♣ 60 ♦ 2 ♦ 4 ♠

Méaux, les enfants et la céramique

Les enfants dans la terre, comment apprivoient-ils rapport à un bloc dargile froid et dur? Certains les dessinent, s'en amusent directement, ils le tape, le tord, le fraise, la travaille, le roulle, le malaxe, et certains autres s'orientent pas à le toucher considèrent que c'est sale. Peut-être est-ce le couleur sombre... Il aide étant qu'il arrivent à apprivoiser et à déconstruire ce matériau.

Yann, artisan du sifre antique, évoqué par Claude Lenn-

Strassat et explique d'une manière simplifiée; il s'agit d'un objet aux vertus magiques, crevé en son sommet une figure, celle du désir ou d'une croynce, qui est monté sur un bâton. Tantôt comparé à une raquette, à une arme ou à d'autres objets similièrement formel, les enfants songent et esquissent ce qu'ils vont construire...

Yann, artisan du sifre antique, évoqué par Claude Lenn-

Strassat et explique d'une manière simplifiée; il s'agit

d'un adolescent qui possède un petit sac Chameau, par des personnes de jeu vidéo, par une voiture, ou par des éléments de dragon ball Z, par la force de Songoku, par un petit train partiellement qu'il entoure au quotidien. Ils s'orientent tout à tour pour trouver l'ensemble leur principale raison est - parce que c'est ce qu'ils aiment bien.

Yann au fil des jours, les forme se dessinent. L'imagination est présente. Pendant que certains sont très vite, d'autres au contraire sont très minutieux et plus lents.

Yann au fil des jours, les forme se dessinent. L'imagi-

nation est présente. Pendant que certains sont très

77

76

772

773

68

69



743



744



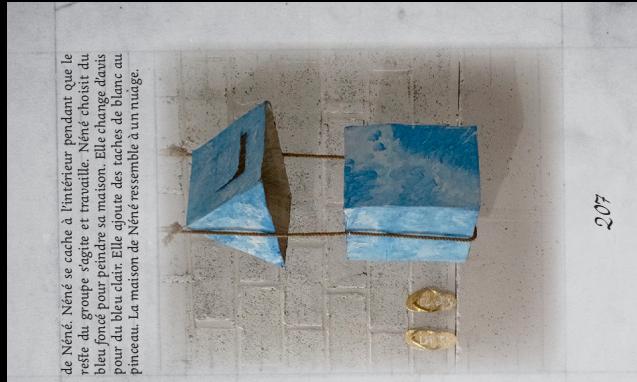
de Néné. Néné se cache à l'intérieur pendant que le reste du groupe s'agit et traueille. Néné choisit du bleu foncé pour peindre sa maison. Elle change deux fois du bleu clair. Elle ajoute des taches de blanc au pinceau. La maison de Néné ressemble à un râteau.



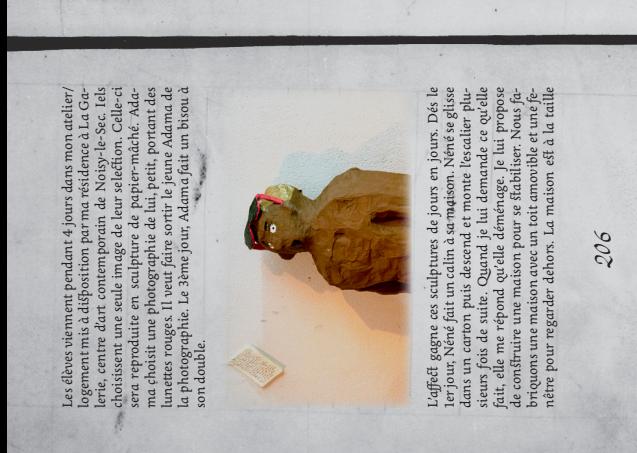
707



700



Les élèves viennent pendant 4 jours dans mon atelier/ logement mis à disposition par ma résidence à La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec. Iels choisissent une seule image de leur sélection. Celle-ci sera reproduite en sculpture de papier-mâché. Adam a choisi une photo apaisante de lui, petit, portant des lunettes rouges. Il va faire sortir le jeune Adam de la photographie. Le 3ème jour, Adam a fait un bison à son doigt.



207

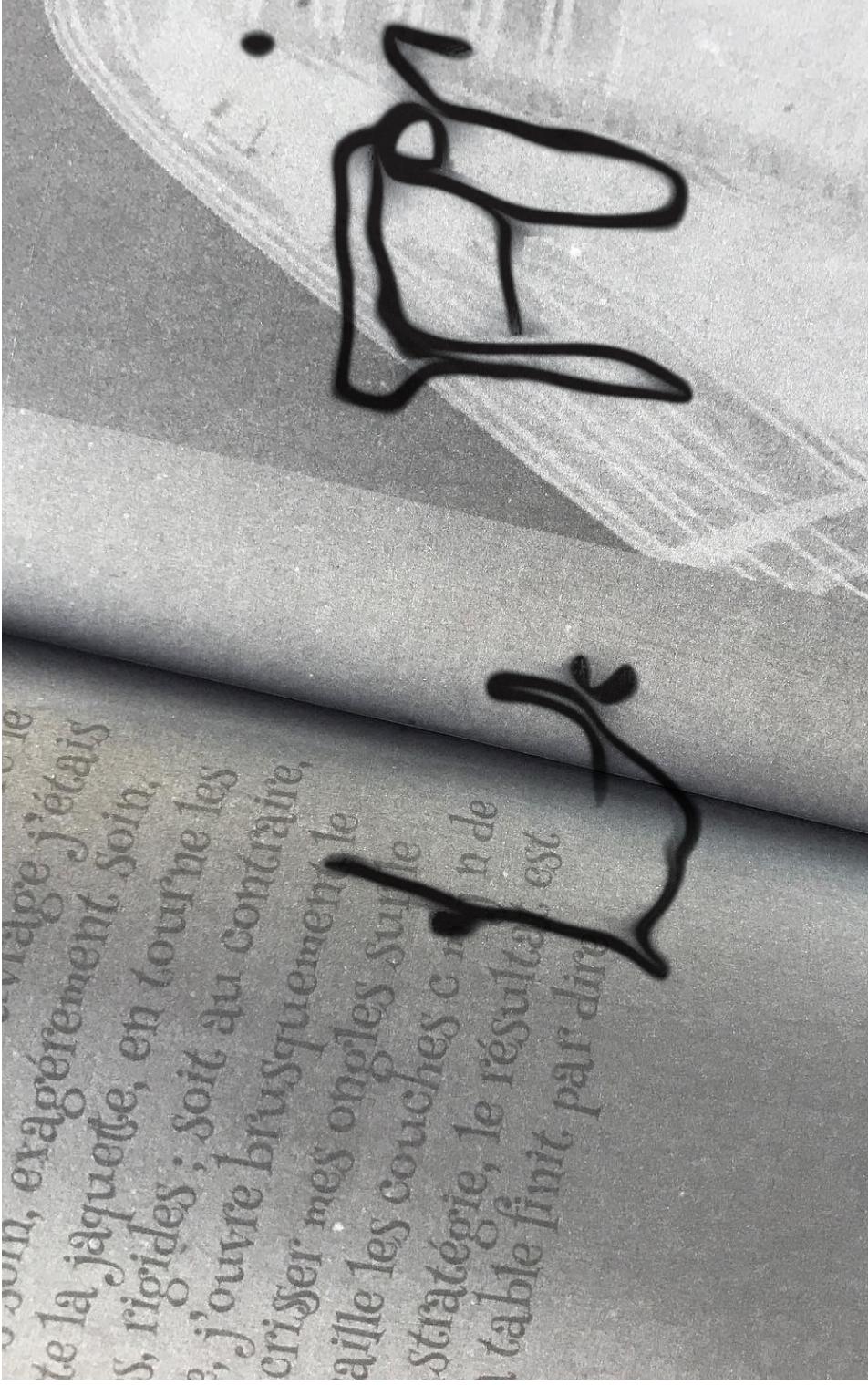
L'affût gagne ces sculptures de jours en jours. Dès le 1er jour Néné fait un calin à son maison. Néné se glisse dans un carton puis descend et monte l'escalier plusieurs fois de suite. Quand je lui demande ce qu'elle fait, elle me répond qu'elle démonte. Nous proposons de construire une maison pour se stabiliser. Nous fabriquons une maison avec un toit amovible et une fenêtre pour regarder dehors. La maison est à la taille

206

II.02

LA FOIREUSE ÉDITIONS WE SOW, 2022

La foireuse est un récit érotique non génré évoquant une vente ratée lors d'un salon d'édition. Écrit par Gabrielle d'Alessandro, le travail de mise en page s'est révélé être autant une mise en image. Grâce à des dessins retravaillés de Jean-Jacques Lequeu, couplés à un gris voilé, brillant et soutenu par une typographie frivole, l'édition propose une plongée sulfureuse dans les pages et leurs plis, tout en invoquant un mystère persistant et délicat.



- Création graphique de l'édition,
mise en image du texte
- Format 210x297mm, 28 pages
- Impression sur Comcolor, 84 exemplaires

- Typographie du titre en couverture,
dessinée à la main puis retravaillée numériquement



II.03

NOUVELLES DE L'ÎLE

Nouvelles de l'île est un projet mené à la maison d'arrêt de Caen, quartier femmes, en octobre 2022, sur invitation de l'Artothèque de Caen et dans le cadre du programme culture-justice de la région.

Sam Zam, RBK, Audrey, Céline S, cette enveloppe porte le souvenir des quatre jours passés ensemble à imaginer des îles à partir de récits, d'images et d'attentions (...).

L'île, comme terre entourée d'eau, isolée et lointaine, peut être perçue comme un endroit de rêverie autant qu'un endroit d'exil. Ainsi, on peut s'y évader ou au contraire l'utiliser comme métaphore de l'enfermement. Les lieux pénitentiers ont en plus cette similitude d'être des zones souvent circulaires, baricadées, entourée non pas d'eaux mais d'immenses murs, barrages tout aussi infranchissables et délimitant un autre monde, d'autres codes sociaux, d'autres systèmes d'autorité, auquels de l'extérieur nous ne connaissons rien et dans lesquels l'exploration n'est pas la bienvenue.

Après quelques moments de lecture collective, j'ai invité les détenues à imaginer leur île idéale, à la dessiner, la raconter, ou en raconter des souvenirs. Par le biais d'objets graphiques relatifs au voyage (cartes, cartes postales, timbres, lettres, photos de paysages) et travaillant avec les moyens du bord, elles ont chacune inventé un nom, une histoire, des lois et des paysages à leurs îles. Nous avons ensuite créé un plan, une mapmonde, sur laquelle viennent exister ces quatre territoires. L'objet final est une épaise enveloppe imprimée et cachetée, contenant la mapmonde commune imprimée en noir et blanc format A2 sur papier très fin (à la manière des plans d'architectes) ainsi que douze cartes postales en couleur issues de la mapmonde, venant révéler ses couleurs, ses détails.

Étant moi aussi en «voyage» dans la prison, j'y ai tenu un carnet de bord, tel un journal d'exploration, racontant mes découvertes, sensations, réflexions. Il prend la forme d'un petit carnet fabriqué de 30 pages scotchées les unes aux autres, dans lequel d'autres morceaux de papiers viennent créer un territoire labyrinthique, appuyant la sensation des petits espaces et de la perte de repères très forte ressentie à l'intérieur de l'enceinte. Il est fabriqué à la main, uniquement à partir d'outils accessibles au sein de la maison d'arrêt.

- Encadrement de l'atelier
- Crédit graphique de l'édition,
- Format 210x150mm
- Impression Laser et jet d'encre,
écriture manuscrite, 30 exemplaires

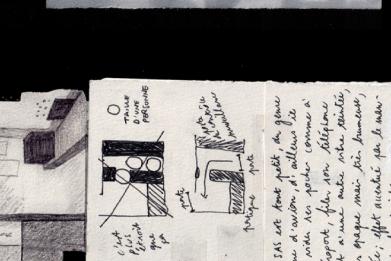
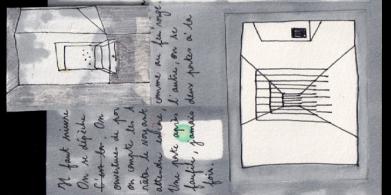


Et l'autre côté de la fenêtre, il y a une grande table et deux chaises. Il y a aussi une étagère avec des livres et des objets divers.

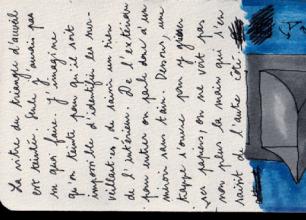
Y a une grande table et deux chaises. Il y a aussi une étagère avec des livres et des objets divers.



Il y a une grande table et deux chaises. Il y a aussi une étagère avec des livres et des objets divers.



Il y a une grande table et deux chaises. Il y a aussi une étagère avec des livres et des objets divers.



Il y a une grande table et deux chaises. Il y a aussi une étagère avec des livres et des objets divers.



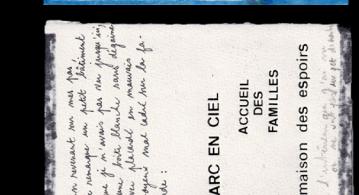
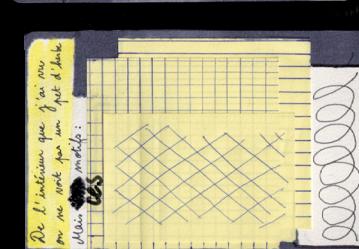
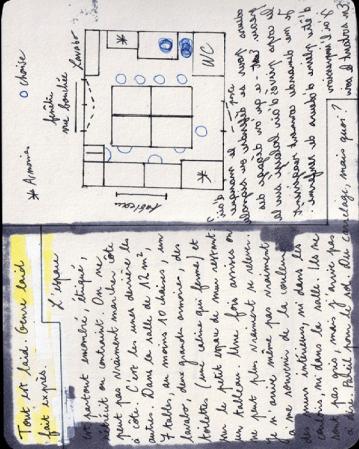
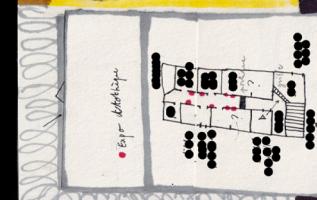
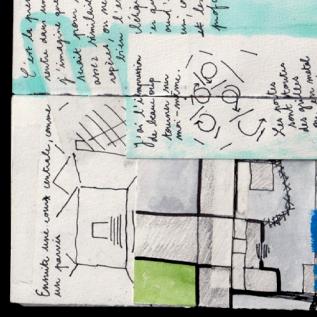
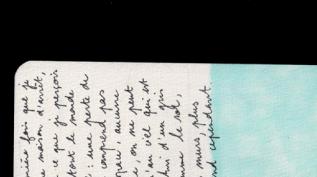
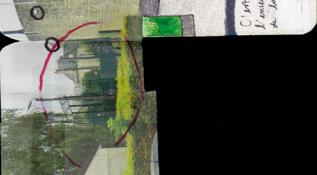
Il y a une grande table et deux chaises. Il y a aussi une étagère avec des livres et des objets divers.



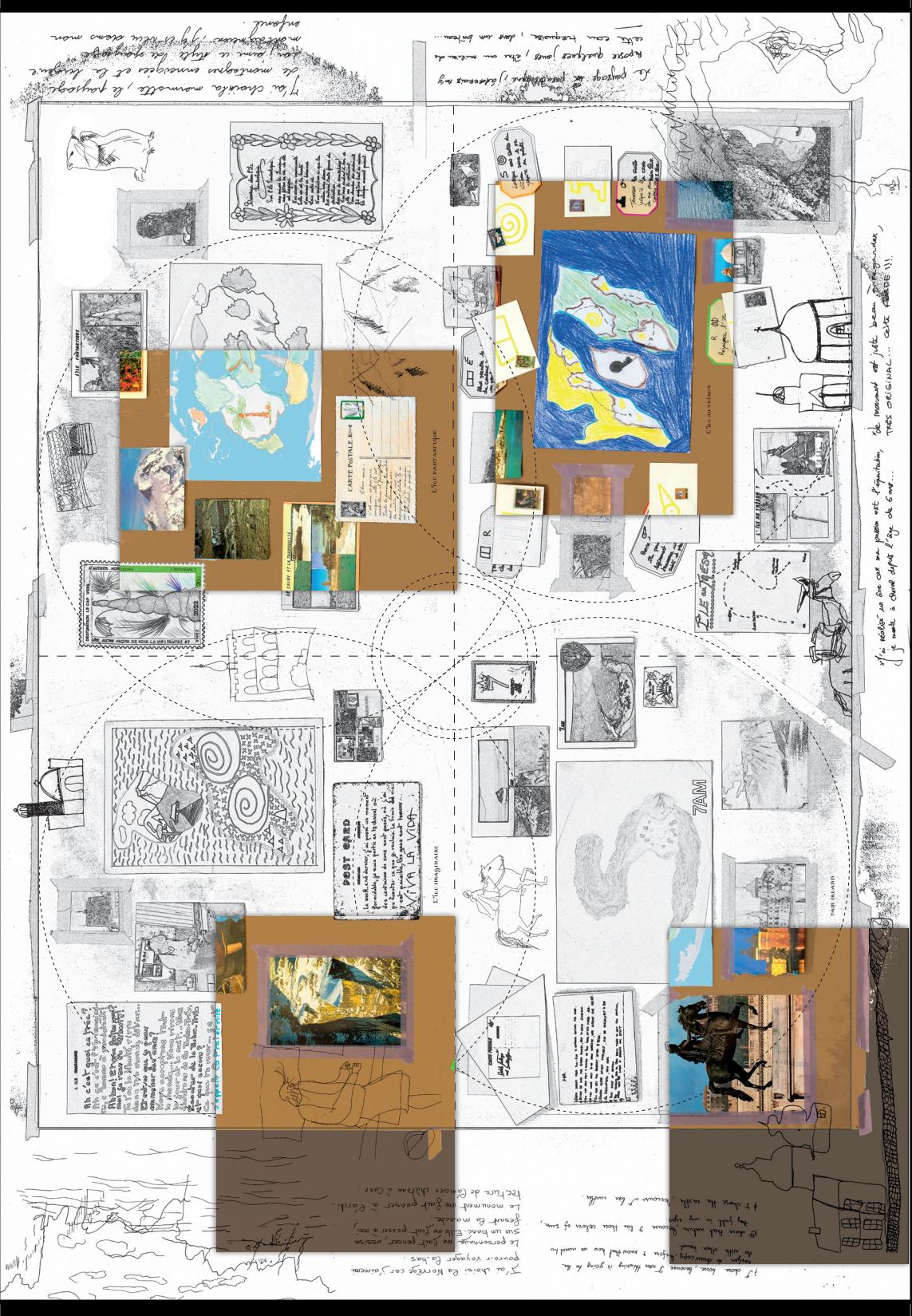
Il y a une grande table et deux chaises. Il y a aussi une étagère avec des livres et des objets divers.



Il y a une grande table et deux chaises. Il y a aussi une étagère avec des livres et des objets divers.







II.04

WE SOW

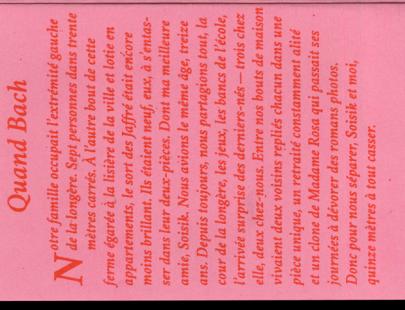
Fondé en 2016 avec Paul Faure et Léa Beauvois, We sow diffuse des extraits de textes remis en pages et imprimés en risographie à 250 exemplaires, sous forme de petites pochettes semées gratuitement et anonymement dans la rue ou le métro, trois fois par an.

Témoins d'une pratique d'auto-édition et d'auto-diffusion, ils nous permettent d'expérimenter plus librement des questions de formats, de papiers, de couleurs, de modes de diffusion ; de partager des écrits qui nous touchent, nous alertent, nous stimulent, espérant ainsi proposer de petits espaces de réflexions quotidiennes aux passant·es.



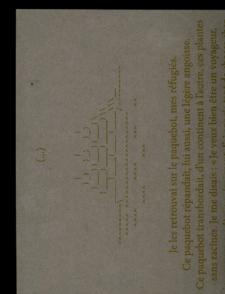
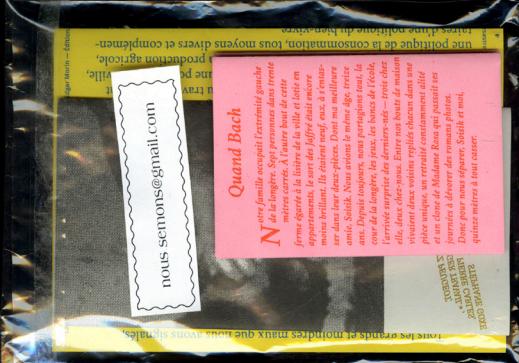
Quand Bach

N'aître famille occupait l'extrême gauche
de la longère. Sept personnes dans trente
mètres carrés. À l'autre bout de cette
ferme égarée à la lisère de la ville et lotie en
appartements, le sort des Jaffré devait encore
être brillant. Ils étaient peut-être eux, à tenta-
ser dans leur deux-pièces. Dont ma meilleure
amie, Soisik. Nous avions le même âge, treize
ans. Depuis toujours, nous partagions tout, la
cœur de la longère, les jeux, les bancs de l'école,
l'arrivée surprise des dernières-nées — trois chez
elle, deux chez-zous. Entre nos bout de maison
vivaient deux voisins repêchés chacun dans une
pièce unique, un retraité constamment allité-
rante de Madame Rosa qui passait ses
journées à dévorer des romans photos.
Donc pour nous séparer, Soisik et moi,
quatre mètres à tout casser.

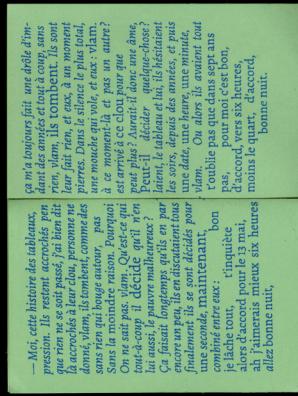
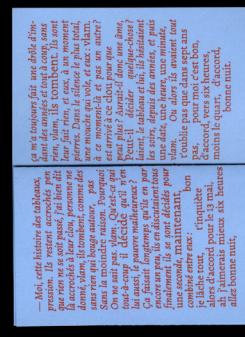
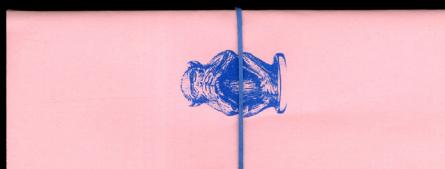
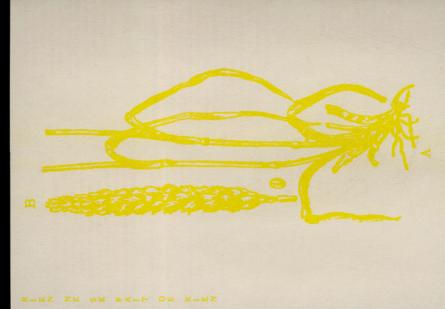
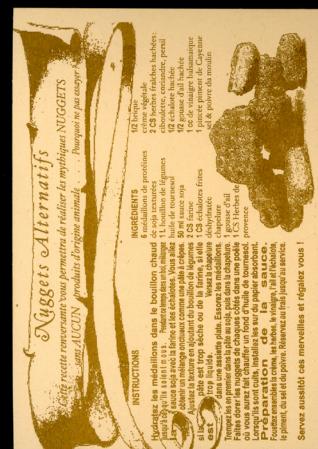


SES SOCIALES,
OMIQUES.
OUQUINS QU'IL

— Moi, cette histoire des tableaux,
je n'y ai jamais fait, une droite d'im-
pression. Ils restent accrochés, sans
rien, vides, ils tombent. Ils sont
toujours vides, je suis passé, je leur dis
à eux, rien, et eux, à un moment
faire accrocher à leur place, personne ne
dame, vides, il tombent, comme des
sans rien qui bouge sauter, pas
une mouche qui vole, et eux, vides,
pas la moindre raison. Parce qu'il est
pas la source de toute misère, ou
que le fait divers, ou que l'ensemble
des idées au fond de la blague
soit normalisé coller dans le dé-
passe et les drô-
avaient-ils o-
vision du m-
extreme dro-
par l'ensem-
il trouvaient
de les accom-
ça ne vous



Je le retrouve sur le paupier, très réfugié.
Ce paupier répandu illus, content une ligue auguste,
sans racines, je me disais : « Il vaut bien être un vagabond.
Et vous que être un amoureux ? » Je l'appris sans de choses ceteras.



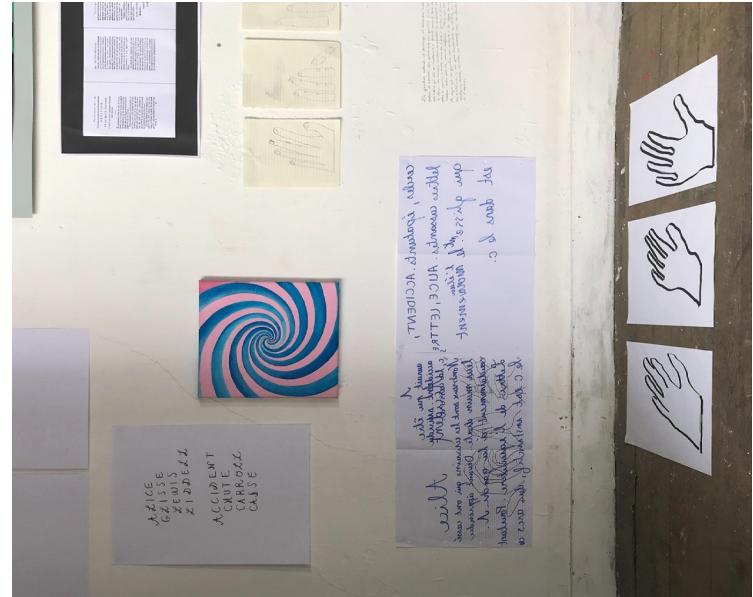
Le ciel a une couleur de ferme
et une couleur de ferme

— Moi, cette histoire des tableaux,
je n'y ai jamais fait, une droite d'im-
pression. Ils restent accrochés, sans
rien, vides, ils tombent. Ils sont
toujours vides, je suis passé, je leur dis
à eux, rien, et eux, à un moment
faire accrocher à leur place, personne ne
dame, vides, il tombent, comme des
sans rien qui bouge sauter, pas
une mouche qui vole, et eux, vides,
pas la moindre raison. Parce qu'il est
pas la source de toute misère, ou
que le fait divers, ou que l'ensemble
des idées au fond de la blague
soit normalisé coller dans le dé-
passe et les drô-
avaient-ils o-
vision du m-
extreme dro-
par l'ensem-
il trouvaient
de les accom-
ça ne vous

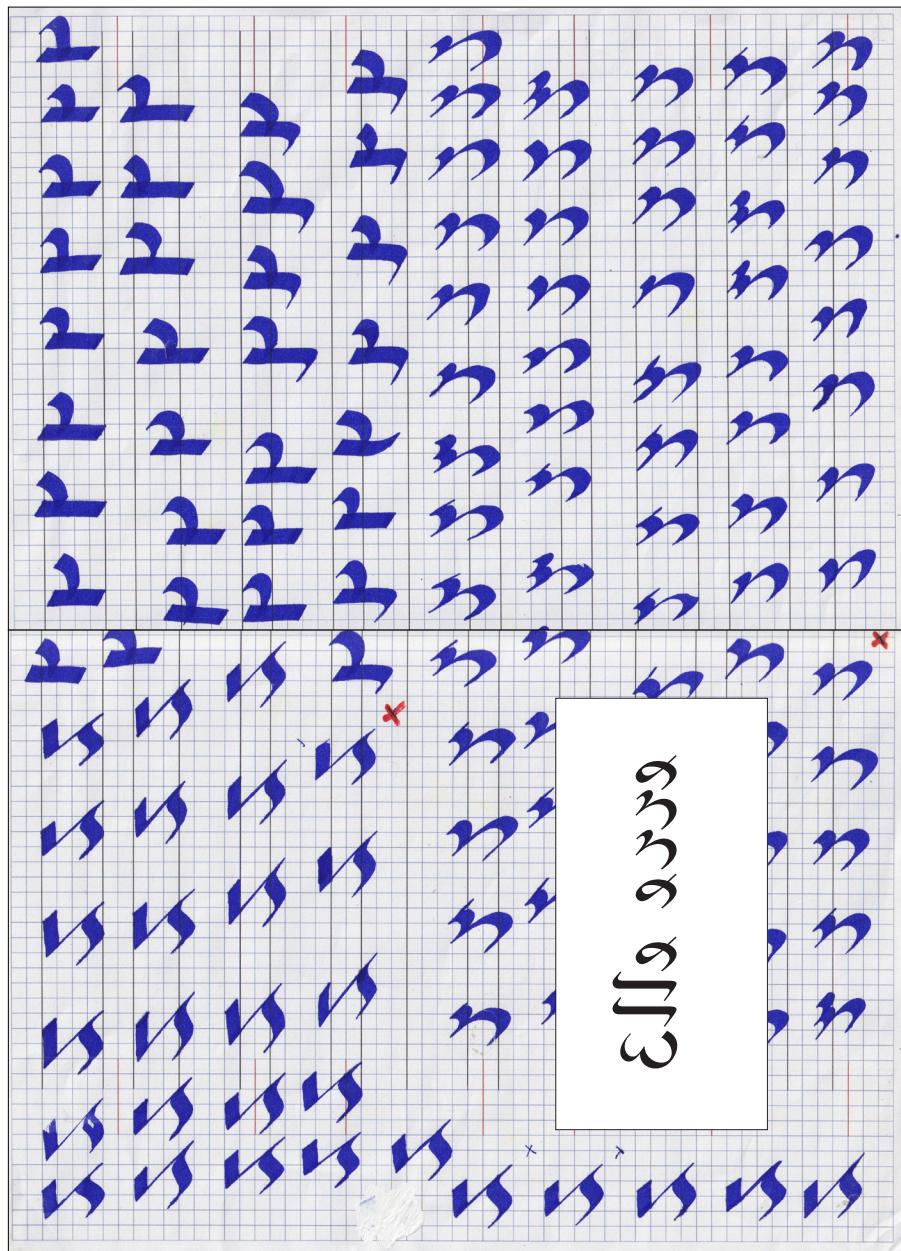
III.01

LA GAUCHEURE (QUELQUES IMAGES)

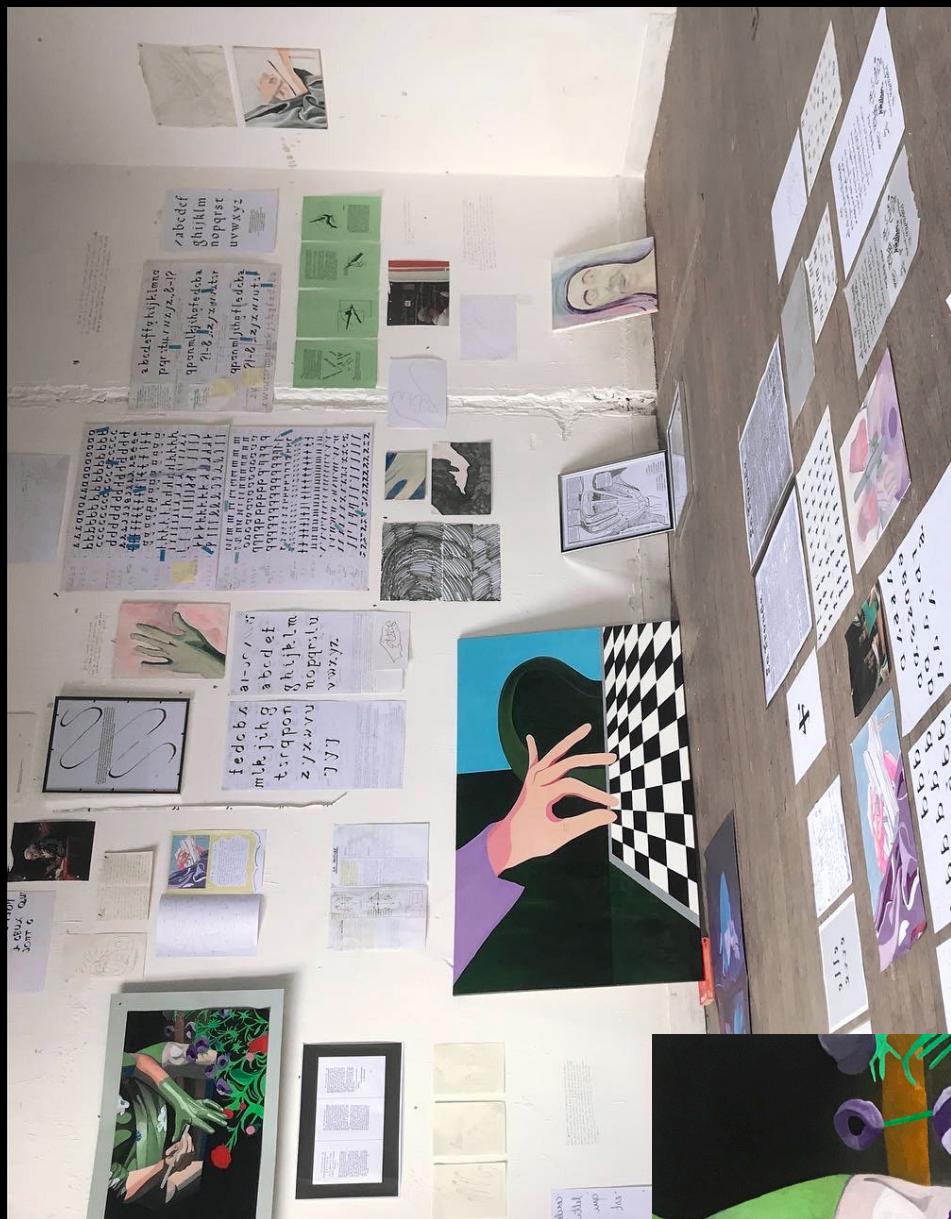
- Écriture théorique et fictionnelle
- Créations plastiques : peintures à l'huile, sculptures, dessin (feutres, crayons de couleurs, crayon gris, stylo plume)
- Collages et carriardages de textes
- Recherche mise en forme en exposition, conférence, mise en livre

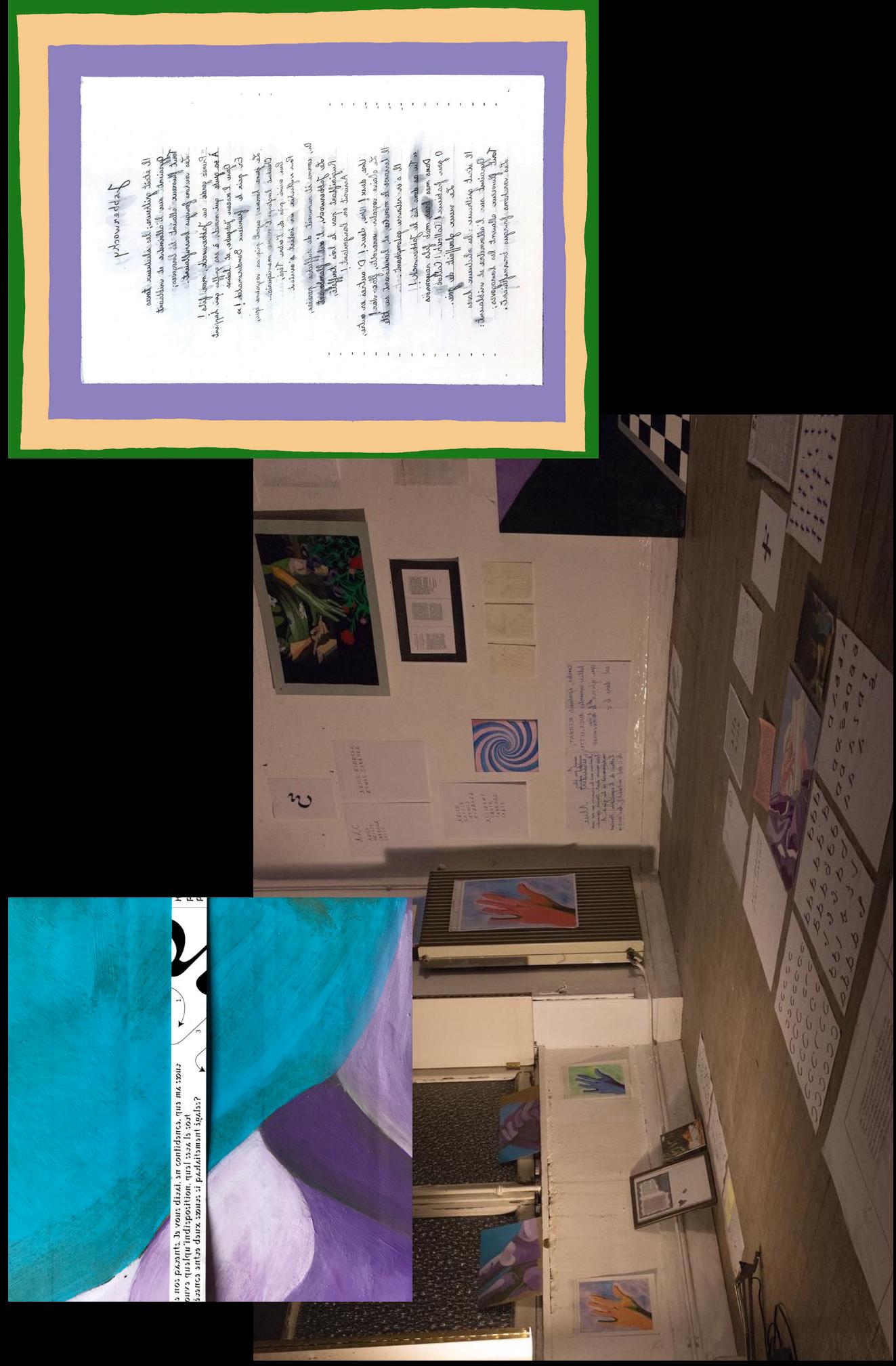


- Créditation calligraphique & typographique:
Caractère La Gauchère



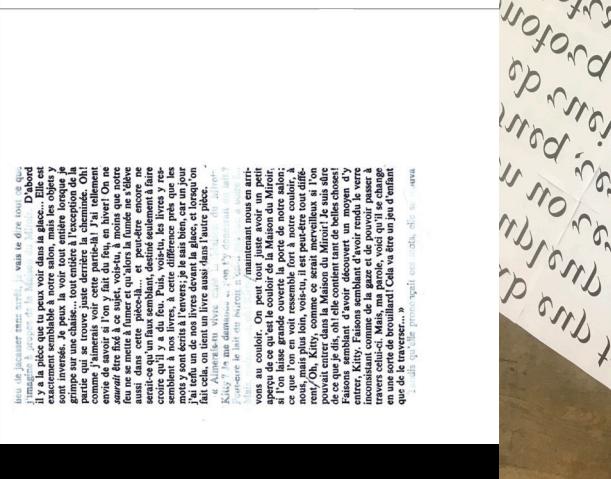
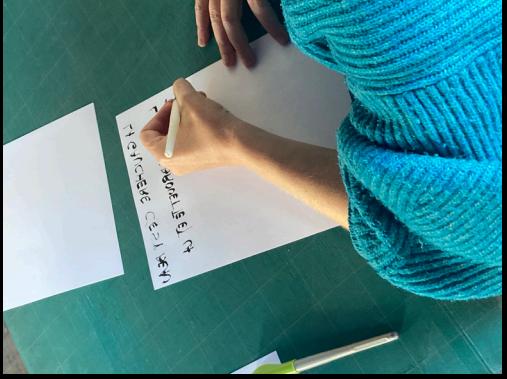
Sosrastar et sur la joie





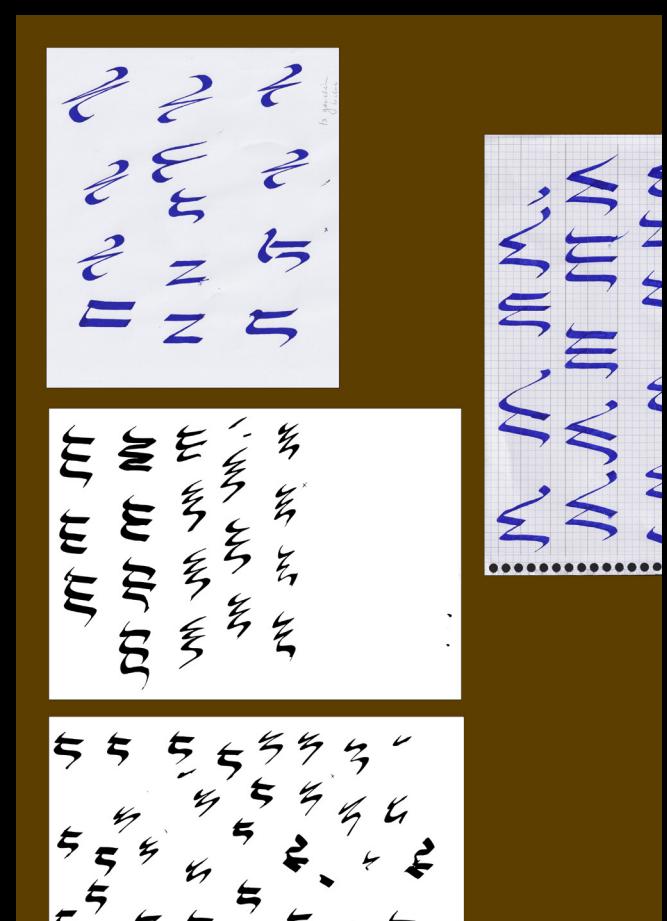
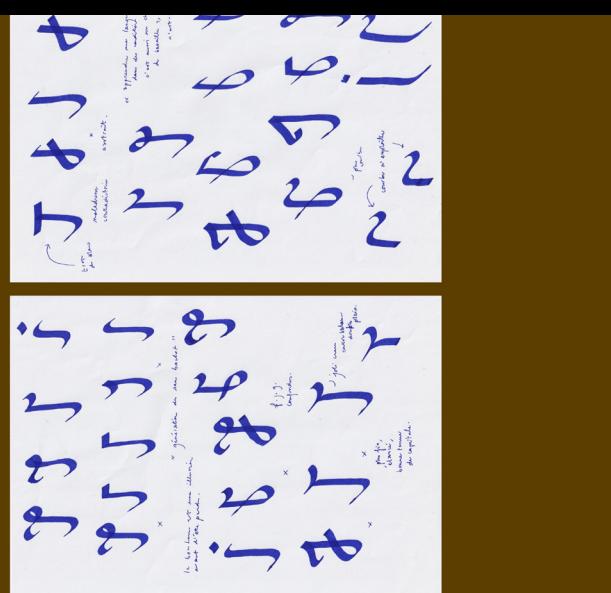
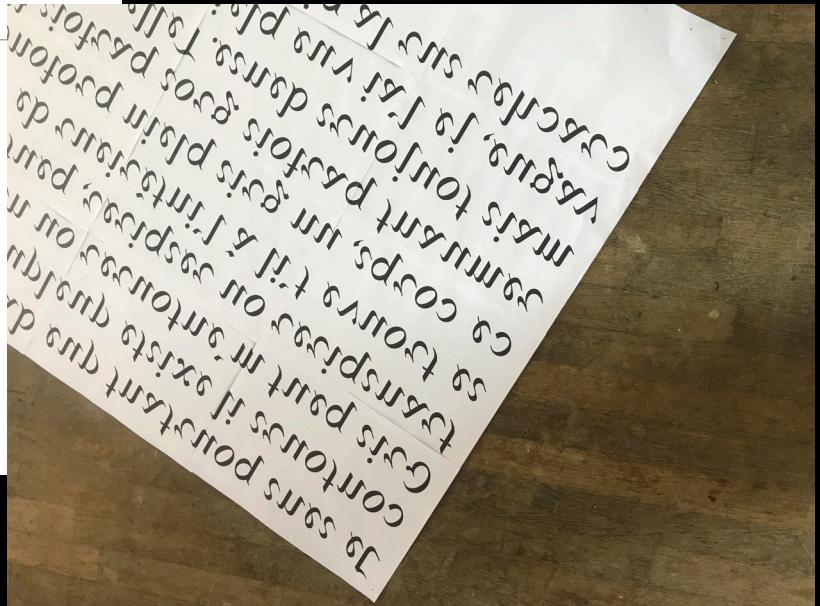


Je voudrais, ici, pouvoir vous offrir la qualité des phrases qu'Alice avait l'habileté de prononcer et qui communiquent par son expression favorite : Faisons semblant. »



Il n'a pas été facile de faire écrire à Dabid il y a siècle que tu peux voir dans la glace. Elle est exactement semblable à votre salon, mais les objets y sont inversés. Je peins la voir tous entière lorsque je suis assise devant la glace et je ne suis pas contente que quelqu'un entende la chose que je dis. On connaît tous la maison d'Alice, mais je ne veux pas que les autres la voient comme je la vois. J'aimerais voir cette partie-là. J'ai tellement envie de savoir si l'on y fait du feu, en hiver ! On ne saurait être froid à ce sujet, voilà, je promis que notre maison n'est pas aussi froide que la maison de ma voisine dans cette rue-là, et je pourrais dire encore ce sensique qu'un peu semblable destin également à faire croire qu'il y a du feu. Puis, voilà, les livres y ressemblent à peu près, cette différence, je sais que les deux sont très différents, mais je ne sais pas pourquoi. J'ai tenu un peu mes livres devant la glace, et lorsque j'en fais, on tient un livre aussi dans l'autre pièce.

« Autrement je vivre-rais... » dit-il, et il alluma une cigarette. « Mais une autre chose, c'est que... »
Kathy était très étonnée et regarda l'homme avec un sourire. « Mais alors, c'est que... »
Kathy et ses amis étaient vraiment contents de l'entendre parler. Ils avaient tous été étonnés par ce qu'il leur avait dit, mais lorsque l'homme fut fini, il fut évident qu'il n'avait rien à propos de ce que c'est le condic de la Maison du Miroir. Cela fut une grande surprise pour eux tous. Ils étaient tous étonnés, mais plus loin, voilà, il est peut-être tout différent. « Oh, Kathy comme ce serait merveilleux si l'on pouvait entrer dans la Maison du Miroir ! » Il fut alors déçu de voir que les deux autres étaient d'accord avec lui. « Mais non ! » s'écria-t-il. « Faisons-nous semblant d'avoir rencontré un moyen d'entrer. »
Kathy Faisons semblant d'avoir rendu le verrre inconscient comme de la gaze et de pouvoir passer à travers lui sans rien faire, mais pourtant, voilà qui il changea de sujet. « Non, mais non ! »
« Alors, va être jeu d'enfants ! »
« Mais alors que ça prendra-t-il ? »
« Alors, ça dépendra de ce que nous ferons ! »
« Mais alors, ça dépendra de ce que nous ferons ! »





Il est difficile de donner un nombre, d'indiquer un pourcentage précis de gauchers et de gauchères, n'évaluer l'exception, car l'habileté manuelle ne se mesure pas seulement à l'exercice de l'écriture. Si l'on se fonde sur le nombre d'enfants qui écrivent à la main gauche pour compter les gauchers, on trouve en France, par exemple, un pourcentage qui varie entre 8 et 12 %. Ce pourcentage semble identique dans tous les pays et toutes les communautés, quelle que soit leur appartenance ethnique ou culturelle. Les gauchers et les gauchères représentent ainsi une énorme minorité. Quelque 500 millions d'êtres humains confrontent à la dictature qui rétine de la droite. Pour la grande majorité des droitiers, le privilège de la main droite est naturel, et c'est naturellement et sans hésitation qu'ils indiquent leur droite si on leur demande et qu'ils tendent cette main droite pour serrer la main de la personne qu'ils saluent. Ils n'imageront pas que l'on puisse se tromper et utiliser la main gauche pour sauver, se signer, ou pour un quelconque autre rite social.

Mon premier souvenir de cette session est celui des coudes cognants, un cas d'école. La préférence pour une main gauche ou une main droite à lieu lorsque hommes, femmes, choisissent celle qui leur sera plus facile. Beaucoup choisissent leur droite instinctivement, et l'on ne sait pas dire pourquoi. Cette distinction n'appartient qu'aux humains. Tout ceci semble donc commencer ainsi par une solitude, ronde ou planche, angulaire ou courbée. La main commence par un endroit inversible, il paraît normal d'être la minorité qui a tord. Nos coudes cognent et l'on changeant de place.



Ainsi j'ai mangé à l'éducation, de culture, vestis et survêts et incertains. Je sens pourtant que dans mes contours il existe quelques choses. Si l'ombre et les couleurs sont mon domaine, Géza est aussi le concept de temps, de température et puissance. Géza va me faire, parfois épais, parfois fins, mais toujours dens. Tels est le vase, je l'ai vu plusieurs fois se creuser sur le perron.





QUELQUE-CHOSE DE MÉNUL

À ma table j'observe La Cueva de la Manos en Argentine, est connue pour l'excellent état de conservation de ses peintures rupestres. On y trouve notamment un grand nombre de mains négatives. Des êtres humaines, d'une sardine, on souffla paume sur mur sur la main sensente pour laisser l'y à 7000 ans la trace de son corps comme brûlante sur la pierre. Ce qui devait être une scène de jeu, un rituel, saute aux yeux : presque que des gâches amassées fanfônes mais flamboyantes s'agissent comme et dans les flammes.

Il faisait nuit lorsque j'ai commencé à y ressécher, au phôt lumière chaleureuse entourée de pétrombre. Je suis gâche, à la main sur-représente depuis que l'humain laisse trace, mais mes départs ainsi négative : Oxyde de fer pour le rouge, charbon de bois pour le noir, mauvaises augures pour la gaucherie.

NOUS TOURNONS EN ROND DANS LA NUIT ET NOUS SOMMES CONSUMMÉS PAR LE FEU



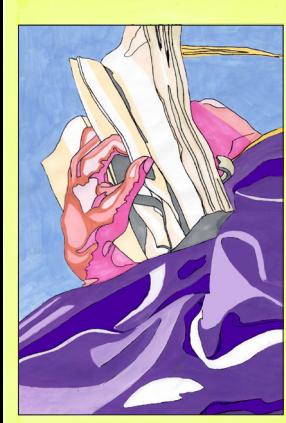
IN GRUMISSES SOCIETATE ET CONSUMMIR RONI



Au tour de mon papillon de nuit entre la fenêtre, tourné haut et projette des tâches sombres sur les parois de ma chambre. De grandes ombres circulaires, souples, aux contours vibrants. Ça grésille. Il fini pose brûlé dans la lumière et je découvre, par hasard, le *patinatone*. Mon atmosphère transpire dans cette phrase volante.



La A pourrait être Alice ou Accident. Ses angles aigus dressés en capitale de l'équilibre. Ils sont trop serrés pour permettre la course, la ronde. En labor ille est plus fluide, la contorsion s'opère facilement. Le haut du corps en élan phare au niveau des hanches. Elle pourra gâcher, ou rompre, mais elle tient.



*** Le Bal ***

a, c, m et x deviennent le marche, constantes apathiques et fluides, tout domande, alors que de son rade, nous, bâtons à élire, faire, j'regard le ronde des aurophiles, n'aure, e, tel bleu, greve de pluie, f statutre se tant mure, h finale, tellement aquille aussi, i traverse le morne, échelle le pas des actes ; j, l et f, f danseuse dans, top nadi, arme, k échoué, et sieste, au ngorone, f top nadi, arme, i le galloche, w bâton, touté, mais préve encre, k agite sur le flanc de la plume, ay nuove s'âtre, z s'engage sur la piste, af de derste,

